



Contribution collective au débat

proposée par la section du PCF de Roanne - Fédération de la Loire.

Bien que notre Parti combatte le mode d'élection pour « la Présidentielle », il n'en demeure pas moins que c'est un moment politique incontournable pour notre pays. Les Françaises et les Français sont d'ailleurs très à l'écoute des propositions des candidats.es et le taux de participation à cette élection est en général élevé. Depuis 2007, notre Parti n'a pas présenté de candidat.e communiste. Pouvons-nous une fois encore être absent de cette échéance électorale ?

Lors des élections présidentielles de 2012 et 2017 nous avons fait le choix de soutenir la candidature de Jean-Luc Mélenchon. En 2017, à l'occasion des élections législatives aucune candidature commune n'a été possible, pire nous avons été l'objet d'attaques verbales et autres de la FI contre nos candidats.es et contre notre Parti . A cette époque, Jean-Luc Mélenchon n'a-t-il pas dit que le PCF représentait la « mort et le néant » ?

Force est de constater que Jean-Luc Mélenchon et les dirigeants.es de la FI ont poursuivi cette attitude destructrice et de déstabilisation à notre égard. Lors des dernières élections municipales FI a tenté des alliances, à « géométrie variable », face à des maires communistes sortants, y compris dans des configurations parfois contre nature. Heureusement, leurs tentatives ont souvent été vouées à l'échec. Nous déplorons que cette politique « suicidaire » pour la gauche , nous a fait perdre des villes et permis l'élection de candidats.es de droite.

Dernièrement, dans la région des Hauts de France, en cassant la liste de rassemblement de toute la gauche qui devait être conduite par Fabien Roussel, ce fût encore le cas. Heureusement, Fabien Roussel a privilégié l'union plutôt que la tête de liste pour battre la droite et l'extrême droite, fortes dans cette région.

Ces agissements malsains à notre égard provoquent une profonde défiance et un fort rejet de la part d'une majorité de communistes. D'autre part l'attitude méprisante et arrogante de Jean-Luc Mélenchon est de plus en plus mal perçue dans l'opinion publique. Les mauvais résultats de la FI lors des élections européennes et des municipales en témoignent.

Alors que faire pour ces élections Présidentielles ? On sait aujourd'hui que la gauche part dispersée. Chaque formation politique aura son candidat ou sa candidate. Est-ce démobilisateur pour les électrices et les électeurs ? En 1981, François Mitterrand a été élu au second tour alors qu'il y avait plusieurs candidats.es de gauche au premier tour dont Georges Marchais .

Faut-il présenter un ou une candidat.e communiste ou faut-il rejoindre la candidature Mélenchon ? Ce débat provoque des tensions au sein de notre formation politique. Si le rejet de cette candidature est fort chez une grande majorité des communistes par contre d'autres camarades sont de nouveau prêts à lui accorder leur confiance. Cette situation sous-tend malheureusement des tensions internes.

Lors du dernier congrès, les communistes ont majoritairement approuvé le texte dans lequel est stipulé que le PCF doit « favoriser la présence de candidat.e communiste » à toutes les élections y compris à l'élection présidentielle. Fabien Roussel vient d'indiquer récemment qu'il se mettait à la disposition de notre Parti pour le représenter à l'élection présidentielle. Sa démarche s'inscrit donc dans notre décision de congrès. Nous demandons que celle-ci soit respectée . Ce sont les communistes, et eux seuls, qui décideront démocratiquement de la stratégie à mettre en œuvre à l'occasion de leur Conférence Nationale des 10 et 11 avril et par leur vote du 7 au 9 Mai prochain.

Si les communistes décident d'avoir un ou une candidat.e issu.e de leur rang, posons-nous alors un certain nombre de

questions. Un.e candidat.e, oui mais pour quoi faire ? Quelle politique voulons-nous pour notre pays ?

Nous devons donc affirmer avec détermination que notre projet de société va s'attaquer au « capital », à la « loi » de la finance, pour remplacer cette société capitaliste.

Notre projet doit être « mobilisateur », avec des idées novatrices et anticapitalistes.

Nous devons rendre notre projet et notre combat pour l'écologie plus présent et plus identifié dans nos discours et dans le débat public.

Nous devons réaffirmer avec force nos valeurs fondamentales ainsi que notre combat pour l'émancipation des consciences.

Nous devons répondre à la « crise démocratique et institutionnelle » qui écarte sans cesse des décisions, non seulement les citoyens mais aussi les forces sociales et les parlementaires de la nation. Il y a donc urgence de permettre aux citoyens d'intervenir à tous les échelons de nos institutions et aux salariés.es d'avoir leur mot à dire au sein de leur entreprise. Nous devons également proposer la rédaction d'une nouvelle constitution.

Les communistes roannais ne souhaitent pas faire une liste exhaustive de propositions. L'essentiel est qu'elles soient bien présentes dans notre projet « la France en commun ».

Il est impératif pour notre Parti que nous clarifions les différences qui existent entre nous et les politiques de gauche dites « réformistes » portées par EELV, GénérationS ou encore le PS qui ne souhaitent pas remettre en cause la société capitaliste mais l'aménager. Comme nous devons clarifier aussi les divergences que nous avons avec la FI sur des questions fondamentales car trop souvent il apparaît aux yeux de nos concitoyens que nos deux formations sont identiques et ce n'est pas le cas.

Dénoncer les injustices et le désastre que le capitalisme engendre pour les humains et pour la planète est primordial. Mais il est important de faire apparaître les moyens financiers et institutionnels que l'on souhaite mettre en œuvre pour changer ce système inique.

Notre Parti qui vient de fêter ses 100 ans a marqué de son empreinte révolutionnaire l'histoire de notre pays en participant à des gouvernements, en étant à l'initiative de grandes conquêtes sociales, d'immenses luttes et de résistance contre le nazisme, le colonialisme, l'apartheid... pour la paix et le désarmement, pour l'environnement...

Si le Parti Communiste Français est connu des Françaises et des Français, hélas ils ont souvent une image déformée de notre Parti. Le « socialisme caricatural » qui a longtemps été mis en œuvre dans les ex-pays de l'est nous a considérablement pénalisé. Mesurons le travail à réaliser pour inverser cette tendance négative à notre égard.

De même, il nous faut faire de « l'éducation populaire » auprès de nos concitoyens, car beaucoup ne savent pas que ce sont des ministres communistes qui ont été à l'initiative de la création de la Sécurité Sociale, de notre système de retraite par répartition, des comités d'entreprise, du service public de l'énergie..., mais qui ont aussi permis aux femmes d'obtenir le droit de vote...

Nous le savons l'élection présidentielle est une échéance électorale qui nous est peu favorable. La profondeur de la crise que subit notre pays au niveau économique, social et environnemental nous confère de lourdes responsabilités. Nous ne pouvons pas nous y soustraire. C'est rassemblés et unis que nous pourrons relever ce défi immense pour notre pays et le peuple français.

Roanne, le 13 mars 2021

Parti communiste français – section de Roanne – 61 rue Georges Plasse – 42300 ROANNE

tél: 04 77 71 35 05 email: roanne.pcf@wanadoo.fr f : le HerissonRouge42